



Luc Bouthillier (1954-2022) : pionnier de la foresterie sociale québécoise

Robert Beauregard

Volume 146, numéro 2, automne 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1093579ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1093579ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Beauregard, R. (2022). Luc Bouthillier (1954-2022) : pionnier de la foresterie sociale québécoise. *Le Naturaliste canadien*, 146(2), 58–60.
<https://doi.org/10.7202/1093579ar>

Luc Bouthillier (1954-2022) : pionnier de la foresterie sociale québécoise

Robert Beauregard

Le 14 juillet 2022, Luc Bouthillier nous quittait, trop jeune, à 67 ans. Il aura été un grand forestier, un professeur et un communicateur hors du commun. Il a surtout été le père de la foresterie sociale au Québec.

Dans son hommage, au moment de son décès, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec, par la voix de son président François Laliberté¹ associe Luc Bouthillier à la phrase suivante : « On ne fait pas de la foresterie pour les arbres, mais pour les humains ». Cette phrase avait été énoncée pour la première fois en 1967 par Jack Westoby², premier chef forestier de la FAO aux Nations Unies ; elle est considérée comme la première référence internationale au concept de foresterie sociale.

En effet, l'action et la pensée de Luc en foresterie sociale trouvent possiblement leurs origines dans une rencontre déterminante avec Marcel Lortie, chercheur en pathologie forestière ayant aussi travaillé au gouvernement fédéral, jusqu'à devenir sous-ministre aux Affaires indiennes et du Nord. D'une personnalité engageante et hyperactive, Marcel Lortie agira aussi comme conseiller aux politiques forestières et aux enjeux socio-économiques de la foresterie, et en viendra à créer et à offrir un cours de « Problématique forestière » à la Faculté de foresterie et de géomatique de l'Université Laval (FFG). C'est là que Luc le rencontre.

Marcel Lortie explique à Luc que, s'il veut contribuer à changer le monde forestier, une bonne façon est de devenir professeur à l'Université Laval. Il lui fait le discours, comme il me l'a fait à moi quelques années plus tard, à savoir que « si c'était à refaire », il n'irait pas faire une carrière dans la bureaucratie fédérale, mais qu'il resterait dans l'enseignement universitaire, là où l'on a l'occasion d'éduquer et de former des générations de futurs forestiers.

Marcel accompagne Luc à travers la maîtrise et le doctorat. Le mémoire de maîtrise, intitulé *Les relations Canada – Québec en développement forestier*, porte sur un sujet chaud

1. OIFQ, 2022. [Décès de l'ingénieur forestier Luc Bouthillier : l'Ordre des ingénieurs forestiers salue la carrière d'un grand forestier](#). Communiqué de presse, OIFQ, 15 juillet 2022.
2. Leslie, A.J., 1987. Foreword. Dans : Westoby, J. *The purpose of forests: Follies of development*. Basil Blackwell, Oxford, p. vii-xiii.



Photo : Martine Lapointe

à l'époque puisque le gouvernement fédéral tente d'influencer les politiques provinciales en développement forestier, domaine de compétence provinciale, à travers des ententes fédérales-provinciales permettant des investissements majeurs en sylviculture et en développement industriel. Marcel Lortie, par ses fonctions à Ressources naturelles Canada, est étroitement associé à ces ententes. Au terme de la maîtrise, Luc est convaincu de la valeur d'être « économiste forestier » pour comprendre et influencer ces enjeux.

Son projet doctoral porte sur *Le concept de rendement soutenu dans le contexte nord-américain*. De coloration nettement plus « politique forestière », ce projet porte sur l'analyse critique et historique des régimes forestiers québécois,

à travers le concept de rendement soutenu. Il trace un véritable panorama historique des politiques et régimes forestiers québécois, canadiens et américains. En 1989, Marcel Lortie, depuis peu doyen par intérim de la FFG, décède d'une hémorragie cérébrale massive. Son décès tragique, dans la jeune soixantaine, laisse le monde forestier stupéfait. Marius Pineau accepte de prendre en relève la direction de thèse de Luc Bouthillier et de mener le projet à terme. Dès 1990, la FFG engage Luc Bouthillier comme professeur-assistant ; il sera titularisé en 2003.

La contribution en recherche de Luc Bouthillier est aussi vaste que significative. Il s'est intéressé à un très large spectre des sciences humaines et sociales en foresterie. Il creuse un profond sillon de connaissances en économie et en politique forestières, de même que sur le rôle de la forêt pour le développement socio-économique des communautés qui en dépendent. Il scrute divers aspects des politiques publiques en forêt, étudiant notamment les systèmes d'évaluation de la valeur des ressources

Robert Beauregard est professeur titulaire au Département des sciences du bois et de la forêt de l'Université Laval. De 2007 à 2016, il a été doyen de la Faculté de foresterie, de géographie et de géomatique puis, de 2017 à 2022, vice-recteur aux études et aux affaires étudiantes et vice-recteur exécutif de la même université.

robert.beauregard@sbf.ulaval.ca

forestières, en particulier les systèmes d'enchères. Il s'intéresse aux programmes d'investissements publics en forêt privée; aux mécanismes de consultation et de concertation, analysant, entre autres, les processus associés aux tables de gestion intégrée du territoire.

Le domaine de l'évaluation environnementale figure parmi ses champs d'intérêt de prédilection. Dans ce domaine, il étudie extensivement les divers systèmes de certification de l'aménagement forestier durable. Il les considère sous l'angle d'une formule de gouvernance participative de l'aménagement des forêts publiques. Il s'intéresse au sort réservé aux travailleurs du secteur forestier et s'associe notamment à une étude des conditions de travail des débroussailliers. À l'époque où l'industrie forestière rencontre des difficultés économiques majeures, il participe à une étude des droits des travailleurs dont les régimes de retraite sont soumis à une restructuration après la mise de leur employeur sous la protection de la loi sur la faillite.

Un concept traverse toute sa vie de chercheur : celui de la foresterie communautaire. Il l'explore à travers des projets pilotes de forêts communautaires, de métairies, de forêts habitées. Il y voit, pour les communautés des régions forestières, un puissant levier au service d'un développement par lequel elles seraient premières artisanes de leur destin.

Dans ce même esprit, il collabore avec des communautés et nations autochtones pour explorer des formules qui pourraient leur permettre d'exercer leurs activités traditionnelles, de perpétuer leur rapport au territoire, tout en s'associant à des acteurs du secteur forestier, pour utiliser l'aménagement durable des forêts comme outil de développement socio-économique autocentré. Au fil des ans, il collaborera notamment avec les nations atikamekw, cri, innue et m'kmaq. Son humanité a laissé des traces profondes parmi les communautés avec lesquelles il s'engage. Par exemple, Luc Lebel, professeur à la FFG, rapporte³ qu'un aîné innu de la Côte-Nord, après l'avoir hébergé dans sa maison lors d'un séjour dans sa communauté, disait de lui qu'il était un « esprit bon ».

Adeptes de la recherche-action, il a sillonné le territoire du Québec pour échanger, collaborer, discuter, collecter des données avec ses étudiantes et étudiants des cycles supérieurs, qui ont par la suite essaimé vers divers domaines de la pratique forestière, sociale ou économique, mais aussi vers le monde de l'enseignement ou de la recherche au Service canadien des forêts, à l'Université de Moncton, à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et bien sûr, à l'Université Laval (UL).

Luc Bouthillier est un professeur engagé et engageant, un enseignant passionné et passionnant. Il enseignera pendant plus de trois décennies. Son champ d'enseignement est aussi étendu que celui de sa recherche : politique, économie, législation, éthique forestière, évaluation environnementale, problématique forestière et aspects socio-économiques de l'aménagement durable des forêts. Régulièrement, dans ses cours, il invite des acteurs du milieu forestier, afin qu'ils

exposent leur point de vue et leur expérience à propos des enjeux de la gestion de la forêt québécoise et du développement des diverses communautés.

Sa contribution à un microprogramme en aménagement écosystémique sera l'occasion pour Luc de s'initier à la pratique de la formation à distance. La formule ne l'enthousiasme pas de prime abord, étant donné sa passion pour les relations avec les étudiants. Cela étant, il réussit avec ses collègues à développer des moyens interactifs de formation en environnement numérique, qui font que les étudiants en viennent à former des communautés de pratique sans ne s'être jamais rencontrés en personne. La pandémie de ces dernières années nous montrera à quel point la formation à distance allait s'avérer d'une importance cruciale.

Outre l'enseignement, il assurera un appui indéfectible aux initiatives étudiantes, notamment à la Semaine des sciences forestières, pour laquelle il détient sans doute le record du plus grand nombre d'années d'animation au colloque étudiant. Il sera également le *recordman* du plus grand nombre de discours aux cérémonies de remise du jonc de l'Institut forestier du Canada aux finissants et finissantes des programmes de foresterie de l'UL, en partenariat avec l'OIFQ. Il aura beaucoup aimé les étudiants et ceux-ci le lui ont bien rendu.

Sa contribution au service à la collectivité, hors de l'université, est sans doute celle pour laquelle il est le plus connu et reconnu. En 1991, au début de sa carrière de professeur, il participe à titre de commissaire du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement à la stratégie de protection des forêts. On se souviendra qu'à la suite de ces audiences, le gouvernement du Québec procédera au bannissement de l'utilisation des pesticides chimiques en forêt publique.

Tout au long de son parcours, Luc a été des plus disponibles pour commenter l'actualité forestière dans les médias québécois et canadiens. Pendant des décennies, il figure parmi les 2 ou 3 professeurs de l'Université Laval cumulant le plus grand nombre d'interventions médiatiques. Ses observations et commentaires suscitent parfois des réactions de certains lobbies. Il m'est arrivé, à titre de doyen, de devoir défendre sa liberté d'expression vis-à-vis de certains détenteurs d'intérêts qui trouvaient sa parole dérangeante, ce que j'ai fait avec le plus grand des plaisirs. L'équipe de *La Semaine verte* de Radio-Canada soulignait, au moment de son décès, la contribution de Luc Bouthillier aux débats publics forestiers durant plusieurs décennies. Quelques jours à peine avant son décès, on pouvait l'entendre ou le lire, commenter l'achat de Produits forestiers Résolu par Paper Excellence. Dans ce sens, il aura exercé, tout comme Serge Bouchard, son complice, le métier qui le passionnait jusqu'à son dernier souffle. Sa préoccupation constante, dans ses interventions, était de donner au public québécois un point de vue indépendant, équilibré et informé, sur les enjeux et les préoccupations liés à la gestion de la forêt québécoise, dans une perspective de bien commun.

À mon sens, Luc Bouthillier incarne parfaitement l'idéal du professeur d'université, dans ces 3 composantes que sont l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité,

3. Larin, V., 2022. [Le professeur Luc Bouthillier n'est plus](#). La Presse, 14 juillet 2022.



Photo : Martine Lapointe

toujours centré sur la mission de formation et un amour indéfectible des communautés.

Cet été, dans un hommage posthume paru dans *Le Devoir*, Geneviève Brisson et Nathalie Lewis⁴, respectivement anthropologue et sociologue de l'environnement à l'UQAR, le désigneront comme « Le précurseur de la forêt habitée ». Elles disent de lui :

À une époque — pas si lointaine — où réfléchir sur la forêt et la foresterie en termes sociaux était rarissime de ce côté de l'Atlantique, il faisait non seulement figure de pionnier, mais de géant déplaçant des montagnes, sans cris ni poings levés. Force tranquille des sciences sociales de la forêt, il n'avait pourtant pas fait ses classes dans ce domaine. Mais ses valeurs tout autant qu'un constat que "les choses ne tournent pas rond" l'ont poussé à s'investir, corps et âme, pour une foresterie sociale au Québec. Sans préjugés ni idée préconçue que l'expert doit montrer la voie!

Luc, je suis privilégié d'avoir eu de la vie le cadeau de te connaître et de te côtoyer au cours des 40 et quelques dernières années. J'ai bien aimé ton regard critique sur le monde forestier, qui s'exprimait toujours du point de vue du bien commun. Ils ne sont pas si nombreux, ceux qui peuvent prétendre s'exprimer ainsi. Tu es indéniablement une de ces rares personnes. Tu l'as fait, avec constance, humanisme, souvent avec humour, toujours avec une immense empathie pour les gens et les communautés qui trop souvent n'ont pas voix au chapitre. Cette action constante a fait de toi un grand professeur et un citoyen d'impact. Tu occupes une place importante dans ma vie, et je garderai toujours le souvenir de nos discussions sur nos dernières découvertes littéraires. Tu vivras toujours dans nos pensées.

4. Brisson, G. et N. Lewis, 2022. Luc Bouthillier, précurseur de « la forêt habitée ». *Le Devoir*, 18 juillet 2022.

EN ACTION

POUR LA FAUNE EN DANGER




Grâce à la générosité de nos donateurs et aux contributions des chasseurs, des pêcheurs et des piégeurs, la Fondation de la faune soutient des projets de protection et de restauration d'habitats des espèces menacées et vulnérables du Québec.



Fondation
de la faune
du Québec

› **Faites un don:** www.fondationdelafaune.qc.ca




Yvan Bedard
PHOTONATURE
Ph.D. Prof. émérite
Neuville, Qc
Canada G0A 2R0
1-418-561-7046

yvan_bedard@hotmail.com
PHOTOS-LICENCES-COURS-CONSEILS
<http://yvanbedardphotonature.com>